

Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LAIRDIL - Laboratoire Interuniversitaire de
Recherche en Didactique des Langues

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université de Toulouse - UT

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 12/01/2026



Au nom du comité d'experts :

Gabriel Bergounioux, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique au titre du décret n° 2021-1537 du 29 novembre 2021. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Gabriel Bergounioux, PREM, Université d'Orléans

Experts : M. Pierre Escudé, PR, Université de Bordeaux (représentant du CNU)
Mme Séverine Wozniak, PR, Université Lumière Lyon 2

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Jean-Luc Minel

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mathieu Arlat, Université de Toulouse

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Interuniversitaire de Recherche en Didactique des Langues
- Acronyme : LAIRDIL
- Label et numéro : UR 7415
- Composition de l'équipe de direction : Mme Denyze Toffoli, Directrice ; Mme Mónica Aláez-Galán, Directrice adjointe

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité
SHS4_2 Linguistique

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le LAIRDIL est une équipe de taille restreinte concentrée sur un objet, la didactique des langues étrangères (anglais et espagnol) pour un public LANSAD (Langue pour Spécialiste d'Autres Disciplines) dont l'intitulé a été ajouté au sigle de l'unité. Composée de professeurs des universités et de maîtres de conférences dont la majorité exerce en IUT au sein d'une université à dominante médicale et scientifique, le choix de la spécialisation se justifie. Les recherches applicatives sont déterminées par cette orientation.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

La création du LAIRDIL remonte à 1989 et sa reconnaissance par l'université de rattachement a été effective en 1993. Dans une université à dominante scientifique et médicale, les enseignants-chercheurs en langue vivante (presque tous anglicistes) intervenant principalement dans les filières de formation de l'IUT dans les domaines des sciences et technologie, de la santé et des sciences humaines et sociales ont pris la décision de se regrouper en développant des plateformes, une revue (Études en Didactique des Langues) et en participant à un master spécifique intitulé DIDALAP(Didactique des langues dans les activités professionnelles) que le LAIRDIL avait initié.

Depuis 1993, après avoir été soutenu par l'Université Toulouse 3, différents labels ont été attribués à l'unité :

- Équipe d'Accueil en 2003,
- Jeune Équipe en 2007,
- UR (Unité de Recherche) de l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier en 2010,
- Équipe d'Accueil de nouveau en 2014 (EA 7415),
- URU (Unité de Recherche Universitaire) en 2021.

Le périmètre d'exercice, l'implantation géographique et la thématique sont restés constants durant ces trente années.

Les locaux sont situés sur le site Ponsan de l'Université de Toulouse où le LAIRDIL bénéficie d'un bureau, d'une salle de réunion et d'espaces de rangement. Le bâtiment n'est pas optimal mais le Document d'Auto-Évaluation (DAE) ne formule pas de demande particulière en termes de surface.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LAIRDIL se consacre à la didactique des langues vivantes dans une agglomération où les enseignements de lettres et langues relèvent d'un autre établissement (Université Toulouse - Jean Jaurès). Malgré un éloignement géographique, quelques échanges et des collaborations se poursuivent avec cet établissement [l'Université Toulouse - Jean Jaurès] sans trouver de traduction dans l'attribution de contrats doctoraux - l'École Doctorale ALLPH@ (Arts, langues, littératures, philosophies et arts) leur est commune. Les références à la Communauté d'universités et établissements de Toulouse et à la MSHS (Maison des Sciences de l'Homme et de la Société) ne marquent pas d'engagement fort de l'unité dans ces structures.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maitres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	10
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	10
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	1
Doctorants	6
Sous-total personnels non permanents en activité	17
Total personnels	27

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UPS	9	0	0
Autres	1	0	0
Total personnels	10	0	0

AVIS GLOBAL

Les éléments définitionnels du LAIRDIL n'ont pas fondamentalement évolué durant ses trente années d'existence. L'unité réunit des enseignants-chercheurs en langues vivantes (anglais en grande partie et espagnol) dont une majorité exerce au sein de l'IUT de l'université scientifique et médicale de Toulouse, sans implantation concrète dans les autres sites. Se situant en dehors des universités des humanités et des sciences sociales (Université Toulouse - Jean Jaurès et Université Toulouse Capitole), le LAIRDIL a été constamment confronté aux conséquences de cette séparation géographique, qu'il s'agisse de l'attribution de contrats par l'École Doctorale de rattachement ou de la participation de ses membres aux formations de spécialité en Master. Seul le Master DIDALAP initialement mis en place par le LAIRDIL constitue une ouverture dans ce domaine.

La situation d'ensemble de l'université, qui a connu une contraction importante de son personnel de recherche depuis la mise en place de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (LRU), a abouti à une réduction du nombre de postes d'enseignants-chercheurs, une baisse qui s'avère d'autant plus sensible pour le LAIRDIL du fait de sa taille. La difficulté d'attirer des doctorants en l'absence de financements internes et le peu d'implication de ceux-ci dans des activités partagées contribuent à limiter le dynamisme de l'unité.

Le nombre de publications dans des supports à forte visibilité reste modeste, une vingtaine environ. L'abandon de programmes tels que OULis et SWANS en cours du contrat a restreint au seul "Check your Smile" la politique de plateformes et celle qui demeure n'a pas encore atteint tous ses objectifs. L'organisation de deux colloques, des invitations de chercheurs et des soutenances ont permis néanmoins de conserver une activité continue qui

reste peu orientée vers les possibilités offertes par la formation continue ou la mise en place d'actions à destination du grand public.

La rencontre du comité avec les collègues et la tutelle a confirmé la volonté de l'établissement de maintenir une activité dans le domaine de la didactique des langues et de préserver une compétence spécifique sur ces questions. La poursuite des travaux du LAIRDIL est à encourager, mais elle ne pourra progresser sans une réflexion, en interne comme avec la direction de l'établissement, sur le cadre institutionnel le plus adapté pour le déploiement de ses recherches et l'organisation collective.

En particulier, le nombre restreint d'enseignants-chercheurs présents et la diversité de leur champ d'application, au-delà d'une thématique commune en LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines), incitent à un partage d'expérience, par exemple avec un scientific advisory board (SAB) et avec les autres unités de recherche en linguistique et linguistique appliquée présentes sur le site toulousain.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

En tenant compte de la situation de l'unité dans le cadre de la précédente visite du Hcéres, plusieurs recommandations avaient été faites et sept pages du DAE, environ un quart du dossier, sont consacrées à un examen des réponses apportées par le LAIRDIL lors du contrat passé à ces remarques.

Recommandation A1 : (...) on engage les membres à diversifier et à internationaliser les supports de leurs publications.

- Dix-neuf publications sont listées, sans analyse d'ensemble de la production, qui montrent une ouverture aux publications en français (5), en anglais (9), en espagnol (2) et en portugais. Comme les recherches de l'unité se concentrent sur des applications didactiques, les articles et les chapitres d'ouvrage (avec des contributions chez De Gruyter, Wiles-Bailey et Routledge) ont répondu aux demandes de diversification et d'internationalisation. Une réserve demeure quant au choix de certains supports.

Recommandation A2 : À présent que les plateformes "Check Your Smile" et SWANS sont bien éprouvées (...), nous souhaiterions que les démarches des membres du LAIRDIL pour assurer leur viabilité financière, pour les développer, et même les rendre financièrement rentables, aboutissent.

- Les deux projets mentionnés ont été poursuivis sans parvenir à atteindre globalement les objectifs fixés.

Recommandation A3 : (...) susciter un séminaire interne d'équipe [pour les doctorants].

- L'unité a assuré un séminaire par an, complété par des réunions à périodicité hebdomadaire. L'essentiel de la réponse apportée dans le DAE concernant les schémas de formation de l'École doctorale et de l'établissement.

Recommandation A4 : (...) continuer à inviter régulièrement des intervenants extérieurs, en particulier dans le champ théorique ou épistémologique (...).

- Le DAE dresse une liste d'invités qui correspondent aux invitations de cinq collègues venus du Sénégal, d'Espagne, des États-Unis, de Nouvelle-Zélande et de deux collègues en France dans un format privilégiant la présentation de travaux, deux seulement étant consacrés à la présentation d'outils. Bien que la part réservée à l'épistémologie n'ait été mentionnée ni dans le DAE, ni par les membres du laboratoire lors des échanges, on note deux publications issues de ces visites.

Recommandation B : [se doter] d'un séminaire de laboratoire (...) plus axé sur les projets collectifs. (...) inviter des chercheurs qui viendraient présenter des méthodes et approches innovantes et des discours spécialisés étrangers.

- Le DAE n'a pas apporté de réponse convaincante sur ce point, l'ouverture des séances de l'unité aux doctorants, en petit nombre et dont certains résident à l'étranger, ne correspondant pas à ce qui avait été suggéré.

Recommandation C : (...) pérenniser tout ce qui a été mis en place (hébergement, maintien, entretien des plateformes) afin d'ouvrir ainsi la voie à une dynamique vertueuse entre d'une part, les produits issus de la recherche ainsi stabilisés, et d'autre part l'émergence de nouvelles recherches.

- Des progrès vers la pérennisation du projet Check Your Smile (CYS) comportent la résolution juridique du questionnement sur la propriété intellectuelle, l'ajout de nouvelles fonctionnalités, l'accès au supercalculateur OCCIDATA de l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse (IRIT) permettant de les tester et un partenariat avec Toulouse Tech Transfer. De nouvelles recherches visant l'intégration didactique de l'IA générative, la cognition incarnée, les apprentissages informels et la notion d'incontournabilité du lexique émergent. A cela s'ajoute une convention avec une université tunisienne. À l'exception de la convention internationale, ces points ne sont pas finalisés à la date de la visite et il reviendra au prochain comité HCERES d'en apprécier l'exécution.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Les objectifs scientifiques du LAIRDIL sont concentrés sur une mise en application didactique qui se rattache directement à la pratique des enseignants dans leur domaine de spécialité et dans leur langue. Disposant de peu de crédits (une seule participation à une ANR et des abondements limités), l'unité rencontre des difficultés pour définir un axe de recherche collectif impliquant l'ensemble de ses chercheurs, doctorants compris.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les objectifs scientifiques de l'unité, à défaut d'affirmer une orientation collective explicite, sont ceux des chercheurs les plus actifs qui, chacun dans son domaine, réussissent à conserver un certain niveau de publication. Une orientation vers la mise en place de plateformes, en particulier "Check Your Smile", se poursuit et les travaux en cours laissent espérer une concrétisation dans le déploiement au sein des universités en dépit d'un départ à la retraite. Pour rappel, le projet "Check Your Smile" permet de rassembler des enseignants-chercheurs de différentes disciplines, de collaborer autour de verrous scientifiques communs axés sur l'optimisation de l'enseignement/apprentissage des langues par les EIAH (Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain) et les jeux sérieux. Cette individualisation du travail a permis quelques résultats significatifs sur des questions très spécifiques. Les travaux conduits à partir de la plateforme FABLang ont contribué à l'information de deux thèses et à l'ouvrage Systèmes dynamiques et émergence du discours spontané en anglais, ainsi qu'à d'autres publications.

En plus des dotations affectées par l'établissement et l'École Doctorale (cinq soutenances pendant la durée du contrat et six thèses en cours), la participation à une ANR montre la capacité du LAIRDIL à se présenter comme un partenaire actif dans le champ de la didactique et à trouver de cette façon des financements complémentaires.

Le fonctionnement et le respect des règles d'hygiène et sécurité répondent aux attentes. La taille de l'équipe n'a pas justifié la demande d'un règlement intérieur.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Engagé dans un cycle d'enseignement où la majorité des étudiants ne conduisent pas leur cursus au-delà du premier cycle, de surcroît dans des domaines d'application qui ne relèvent pas de spécialités de type LEA par exemple, le LAIRDIL, qui a pris en compte ces paramètres en intégrant dans l'intitulé de l'unité le terme de LANSAD, s'est efforcé de répondre aux attentes d'un établissement dont le champ d'exercice se situe en dehors des sciences humaines et sociales. Il en résulte une difficulté à définir des objectifs scientifiques au-delà des applications et un manque de capacité pour intégrer des programmes de recherche ou pour répondre à des appels d'offres. Un des obstacles tient à l'isolement du LAIRDIL qui ne déclare pas de collaboration avec d'autres unités de recherche du site toulousain, qui n'a pas de présence forte à la MSHS et qui n'a pas inscrit ses plateformes dans Huma-Num. Des collaborations individuelles avec quelques chercheurs à l'étranger ne compensent pas le manque de relations avec d'autres unités de recherche opérant dans le même domaine en France.

La taille limitée de l'équipe ne la qualifie pas de façon suffisante pour qu'elle puisse obtenir des contrats doctoraux au sein d'une ED où d'autres UR, dont certaines dans le même établissement, disposent d'une reconnaissance plus assurée. La part prépondérante des autofinancements auprès d'étudiants étrangers qui bénéficient rarement de conditions optimales, le petit nombre de BGE (3 Boursiers d'un Gouvernement Étranger) ont pour conséquence un nombre d'abandons supérieur à celui des soutenances. L'attractivité est limitée alors que justement, les enseignements sont dispensés en dehors des filières conventionnelles (les départements de langues ou de linguistique des UFR de Lettres et Langues), ce qui devrait faciliter le recrutement d'enseignants-rechercheurs spécialisés en LANSAD. Le Master DIDALAP auquel participe le LAIRDIL n'est pas qualifié pour une poursuite d'études en troisième cycle.

Les publications paraissent dans des supports de qualité inégale et un quart (onze) des articles a été publié dans la revue à laquelle contribue largement l'unité Études en Didactique des Langues. Quantitativement, leur nombre a été divisé par deux depuis le précédent contrat et les deux plateformes annoncées à cette époque, FABLang et SWANS, ainsi qu'un outil (OULis) ont été interrompues.

Sans ressources financières significatives jusqu'à l'obtention d'un projet financé par l'ANR pilotée par Nantes, Lexhnology, sans personnel d'appui à la recherche, l'unité n'a pu prétendre disposer de locaux plus importants, tout autant affecté par l'isolement et la vétusté du bâtiment que par la taille restreinte des surfaces disponibles. Si l'unité fonctionne au quotidien sans difficultés dans une grande autonomie de ses chercheurs, on relève une prise en compte insuffisante des doctorants en tant que collectif.

La disponibilité de surface de recherche est relativement faible (pas de bureau individuel pour les chercheurs), mais, en termes de mètres carrés, sinon en matière de commodité d'installation, elle est déclarée suffisante pour les besoins exprimés. Un environnement mieux adapté pourrait constituer un encouragement pour une activité collaborative plus développée.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Les résultats scientifiques sont moindres qu'attendu, le nombre et la qualité des publications restent insuffisants, notamment au regard de l'objectif affiché de cibler les revues à comité de lecture majeures dans le champ de linguistique appliquée. L'attractivité scientifique du LAIRDIL s'en ressent, l'équipe s'est réduite et sa visibilité nationale et internationale est encore à développer. Son implication dans la communauté des didacticiens spécialistes des langues de spécialité est encore relative, ce qui contribue à un isolement visible du laboratoire.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Entre 2019 et 2024, le LAIRDIL a organisé deux manifestations scientifiques. De prime abord, une manifestation d'envergure nationale, le congrès de l'Association Française de Linguistique Appliquée (AFLA), intitulée « Outils et nouvelles explorations de la linguistique appliquée », en octobre 2021 (qui a donné lieu à cinq numéros spéciaux de revues : les Cahiers de l'ACEDLE_Recherche en didactique des langues et des cultures et Études de linguistique appliquée). L'unité a ensuite organisé en juin 2022 les XIXe Rencontres du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité (GERES) portant sur les besoins langagiers. Ces collaborations avec deux sociétés savantes françaises sont bienvenues, car elles contribuent à développer la visibilité et le rayonnement du LAIRDIL. L'unité devrait veiller à poursuivre dans cette direction et tirer profit de la présence de conférenciers internationaux afin lancer des projets de co-publication dans des revues internationales reconnues dans le champ de la didactique des langues de spécialité. Le laboratoire a également accueilli des intervenants étrangers (venant du Sénégal, d'Espagne, des États-Unis et de Nouvelle-Zélande), pratique qui est également à promouvoir, car elle permet la mise en place d'une politique d'accueil de post-doctorants dans le cadre de partenariats avec des universités internationales dont l'expertise dans le champ de la didactique des langues de spécialité est avérée. La mobilité des membres du LAIRDIL doit encore être engagée en mobilisant les outils de l'écosystème scientifique toulousain, notamment du label « HR Excellence in Research », obtenu en 2020. Ce label permet également de promouvoir des pratiques vertueuses dans la conduite des activités de recherche, pour lesquelles le LAIRDIL a d'ailleurs bénéficié de l'appui de la commission éthique de l'université fédérale de Toulouse et de l'accès à la plateforme Huma-Num, pour le stockage de ses données. En tant qu'unité spécialisée dans la recherche en didactique des langues pour spécialistes d'autres disciplines, le LAIRDIL a eu le souci de valoriser les applications concrètes de ses recherches, par une implication régulière dans la formation des enseignants (Master « Didactique des langues dans les activités professionnelles - DIDALAP » à l'INSPE Toulouse Occitanie-Pyrénées).

En ce qui concerne les productions scientifiques de l'unité, quatre ouvrages scientifiques ont paru au cours de la période : il reste à poursuivre dans cette direction, en privilégiant des éditeurs reconnus du champ, car les ouvrages scientifiques restent aujourd'hui un fort vecteur de partage des résultats de la recherche en langues de spécialité. Historiquement, une des forces du LAIRDIL a été de concevoir et de déployer des projets collectifs aboutissant à la mise en ligne de plateformes pédagogiques. Les membres du laboratoire doivent veiller à la pérennisation de ces dernières : la plateforme « Check Your Smile » doit parvenir à s'autofinancer en 2026. Cependant, contrairement à ce qui est annoncé dans le DAE, aucun des projets en didactique des langues portés par l'Université Grenoble Alpes ne fait, pour l'heure, apparaître de collaboration avec le LAIRDIL (à la suite du projet « Synchronized Web Authoring Notation System_SWANS »).

Enfin, l'environnement scientifique offert par l'Université de Toulouse est certainement un des points forts pour le LAIRDIL, qui peut par ailleurs bénéficier des services administratifs du Pôle Recherche de l'IUT Toulouse Auch Castres.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le projet scientifique du LAIRDIL est aujourd'hui fragilisé et le bilan proposé dans le DAE est préoccupant. Les principes et le niveau d'exigence que l'unité s'est assignés durant la période n'y sont pas pleinement développés. Il est difficile de cerner dans quelle direction souhaite s'engager l'équipe, que l'on pressent un peu démobilisée, mais à laquelle un renouvellement des chercheurs et de la direction ouvre quelques perspectives. Les thématiques de recherche s'écartent des champs de spécialisation historiques du LAIRDIL : la didactique des langues de spécialité dans les domaines des sciences et technologie et des sciences de la santé. À cet égard, le choix de faire disparaître l'Observatoire de l'Usage des Langues en entrepriSe (OULis) ou la spécialisation sur les besoins langagiers dans le transport aérien, qui était à priori pertinente pour promouvoir les liens avec l'écosystème territorial, s'explique par des départs. Par ailleurs, si, en effet, il est parfaitement audible que les modifications des modalités pédagogiques des cours de langues entre 2020 et 2021, du fait de la situation sanitaire et des confinements successifs, aient engendré des difficultés certaines pour le suivi longitudinal de la collecte de certaines données, ces modifications offrent également de nouveaux terrains d'étude pour la didactique des langues de spécialité, notamment des langues professionnelles, qui permettent de varier les méthodes et les approches. Aujourd'hui, un des critères de qualité et de reconnaissance est le portage, par les laboratoires, de projets scientifiques financés, que ces financements soient locaux, nationaux ou européens. Même s'ils ne permettent pas de sécuriser le financement au long cours des thématiques

structurantes des laboratoires, de tels projets rendent néanmoins possible le regroupement, sur une période courte, d'une communauté scientifique autour de problématiques d'actualité.

Aussi, il aurait été opportun pour le LAIRDIL de porter un projet, au moins à l'échelle locale, qui lui aurait donné une réelle visibilité. En effet, si des membres de l'unité prennent part aux projets ANR « Lexhnology » (porté par Nantes Université) par exemple, ou « L'Espagnol en Europe » (porté par les universités de Zurich et d'Heidelberg), il s'agit de participations individuelles. Les membres du laboratoire ont encore à s'investir en tant que porteurs principaux, tirant parti des divers appels proposés sur le site toulousain.

L'analyse de la production scientifique du LAIRDIL n'a pas été facilitée par le recensement tel qu'il a été présenté dans le DAE. Il en ressort un manque de reconnaissance des travaux de l'unité. En ce qui concerne la quantité d'articles publiés dans des revues à comité de lecture (ACL), qui ne relèvent donc ni de l'autopublication, ni de publications dans des revues de laboratoire, d'actes de colloques ou de journées d'étude, ni d'introductions à des numéros spéciaux de revues, un nombre plus élevé était attendu : la période considérée ne compte que dix-neuf ACL. L'objectif annoncé de varier les supports de publication n'est donc pas encore atteint, tout comme celui d'internationaliser ces publications : seulement sept de ces dix-neuf ACL ont été écrits dans d'autres langues que le français (5 en anglais et 2 en espagnol). De même, il aurait été pertinent d'encourager une prise en charge plus régulière de numéros spéciaux de revue par les membres du laboratoire (5 seulement au cours de la période). La revue à laquelle le laboratoire apporte un soutien important, Études en Didactique des Langues (EDL), facilite une forme d'autopublication, ce qui s'avère fort utile quand il s'agit de mettre en avant des travaux ne faisant pas l'objet de soumission dans des revues reconnues. Cependant, si l'objectif est d'asseoir la légitimité d'EDL en tant que revue internationale à comité de lecture, la part d'autopublication est à restreindre. Un hébergement sur un bouquet de revues en ligne reconnu par l'adoption d'un cahier des charges conforme aux exigences scientifiques qui font actuellement consensus pour les sciences humaines et sociales reste à obtenir. Ceci devrait être facilité par le label « ERIH PLUS » obtenu par EDL en 2023 .

Aussi, une stratégie de publication privilégiant des supports reconnus à l'international, ou à défaut, des revues nationales ayant des critères de publication correspondant aux standards actuels, doit faire l'objet d'une réflexion de la part de l'unité.

Les membres du LAIRDIL ont apporté une contribution limitée à l'animation du champ de la recherche en didactique des langues de spécialité, notamment dans une perspective d'enseignement aux spécialistes d'autres disciplines. Malgré l'implication régulière de certains membres dans les sociétés savantes et les réseaux scientifiques nationaux et internationaux ainsi que les comités éditoriaux de revues majeures du champ, leur nombre limité la rend peu visible. Le pilotage s'évalue aussi en termes de capacité du laboratoire à prendre part à la formation des chercheurs en devenir. Afin d'améliorer le taux de doctorants inscrits arrivant en soutenance, l'unité aurait eu intérêt à essayer de varier les profils et à préserver son potentiel d'encadrement. Elle rencontre des difficultés pour recruter des doctorants ayant obtenu leur Master dans une université française autre que l'Université Toulouse - Jean Jaurès, alors que la spécialisation des étudiants dans le champ des langues de spécialité, notamment dans le cadre de la poursuite d'études après un Master en langues étrangères appliquées, se renforce. Ces profils différents auraient facilité l'obtention d'au moins un contrat doctoral universitaire durant la période dans la situation complexe d'un rattachement à une École Doctorale qui n'attribue qu'un seul contrat pour les unités en sciences humaines et sociales de l'établissement. La piste des thèses en cotutelle (trois pour la période du contrat) avec des partenaires internationaux est à développer.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

La conclusion du DAE pour les activités de recherche dans la société indique comme seule piste l'inscription de formation dans l'université qui est rendue difficile ou complexe par le contexte universitaire. Le rapport ne précise pas si c'est la précarisation des objets et des enjeux qui est en jeu ou si il provient d'une certaine démobilisation interne. Il n'apparaît pas d'évaluation des besoins inhérents à l'écosystème universitaire qui permettraient d'identifier des pistes de recherche, de formation, d'engagement spécifique avec des difficultés à affirmer une identité propre.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'auto-évaluation de l'unité pointe, en creux ou en plein, un certain nombre d'éléments qui sont autant de points forts : l'inscription du LAIRDIL par ses membres et l'objet de ses travaux sur le champ "primordial" du LANSAD en domaine universitaire, professionnel ou "culturel" (on pense au tourisme) ; la présence de ses membres, notamment les plus actifs dans la production intellectuelle, au-delà de l'université de rattachement. Ces deux éléments autorisent des ouvertures à un maillage universitaire à l'échelon de la région (les grandes universités toulousaines ou montpelliéraines, les IUT de la région Occitanie, etc.), de la France ou de l'international. On relève en effet notamment, et pour les trois langues internationales prioritairement travaillées que sont le français, l'anglais et l'espagnol, la qualité et l'origine géographique sur quatre continents des professeurs invités (Espagne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Sénégal) et une certaine dynamique géographique des doctorants. Ces éléments sont autant de points forts pour développer une expertise dans le champ d'une formation universitaire directement ou indirectement liée au monde culturel, économique et social. Les bénéfices apportés par les chercheurs invités tant pour le LAIRDIL que pour l'université qui a engagé les frais de leur invitation ne sont pas explicités dans le DAE.

L'unique plate-forme restante ("Check Your Smile") développée par l'unité est un atout à mettre en avant auprès de la société civile dans les secteurs mentionnés pour montrer la pertinence et l'efficience d'une formation au long cours en langue et dans les secteurs professionnels les plus variés. L'implémentation de cette production dans les cycles de formation scientifique n'est pas patente ; rien n'est démontré qu'elle soit réalisable ou opérationnelle.

Le multilinguisme d'un écosystème toulousain très vivace comme la pluralité des langues désormais normative de la société française ou européenne dans son ensemble nécessitent sans aucun doute un outillage conceptuel, didactique, méthodologique, pour lequel le LAIRDIL est présent en tant que lieu de réflexion et de production en dépassant le seul aspect de la formation universitaire dont le rapport d'auto-évaluation dit qu'il demeure marginalisé ou précarisé. Le LAIRDIL ne montre pas de projection dans les enjeux que représentent les langues et leur utilisation – désormais concurrencée par l'IA, notamment dans les domaines de la formation, de la transmission de savoir, de l'inventivité scientifique, ce qui pourrait devenir un pôle d'identité et de développement de l'équipe. L'organisation en 2023 de la Journée d'Échanges Pédagogiques, ouverte aux enseignants du secondaire et du supérieur de la Région, n'a pas été renouvelée.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les deux modalités présentées dans le rapport sont pour l'une "l'ouverture vers le public enseignant" avec d'une part une conférence invitée d'un chercheur toulousain en délégation à l'IUF (ayant déjà présenté son intervention sur "la traque collaborative d'articles scientifiques non fiables" quelques mois plus tôt dans l'établissement), ce qui ne relève pas d'une activité propre au laboratoire, et d'une présentation de "Check Your Smile" à des étudiants de l'Université Toulouse - Jean Jaurès. La seconde modalité est une exposition photographique et une représentation théâtrale – dont à priori les membres de l'unité ne sont ni les créateurs ni les acteurs – lors du colloque GERES dont le LAIRDIL a été l'un des partenaires.

On ne relève pas la possibilité ni même la capacité de projection de développer une interface des productions ("Check Your Smile") et des réflexions méthodologiques ou didactiques de l'unité en direction d'un public autre qu'universitaire ou enseignant, ce public restant dans le périmètre restreint d'une audience locale ou d'une proximité universitaire.

L'unité ne s'est donnée ni les moyens ni l'ambition de partager ses connaissances avec le grand public. Elle n'intervient pas non plus dans des débats de société.

En effet, les répercussions sociales restent d'ordre universitaire. Les points forts développés et exposés dans l'auto-évaluation par le laboratoire ne sont pas disséminés lors d'actions organisées par l'université toulousaine (Quai des Savoirs par exemple) ou auprès d'un écosystème économique riche en applications à Toulouse dans les domaines de l'aéronautique, de la chimie, le secteur médical, le tourisme, etc., et au-delà.

La redondance des mêmes noms de chercheurs dans les listes de production d'articles, d'interventions en colloque, etc., révèle une difficulté à s'ouvrir à d'autres modalités que requiert et légitime la recherche, à étendre les périmètres d'intervention et les modalités d'action vers le monde économique et culturel local, national ou international.

Cet état de fait risque de mener à terme le laboratoire à une absence de renouvellement de ses modalités d'expertise, se restreignant aux membres les plus actifs réitérant leurs travaux autour des mêmes objets.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le LAIRDIL, en dépit de quelques réussites ponctuelles, n'est pas parvenu à définir un axe collectif fort qui le situerait dans le paysage de la recherche en didactique des langues vivantes en France. La participation aux associations professionnelles, bien attestée pour l'espagnol — au sein du GÉRES (Groupe d'Etude et de Recherche en Espagnol de Spécialité) où se retrouve une enseignante-chercheuse — ne se retrouve pas pour l'anglais, l'unité ayant privilégié les relations avec l'APIIUT.

Il y a une légère décrue du nombre d'enseignants-chercheurs et une grande difficulté à porter dans la durée les plateformes sur lesquelles reposait la dynamique de recherche. L'isolement, tant sur le site toulousain (malgré une collaboration ponctuelle avec l'Université Toulouse - Jean Jaurès) que dans la communauté de la didactique des langues vivantes en France, rend souhaitable une évolution du périmètre qui adosserait le travail continu des enseignants-chercheurs du LAIRDIL à une autre unité du site toulousain afin de pouvoir participer pleinement aux programmes de formation en master, aux activités de l'École Doctorale afin d'obtenir des contrats doctoraux et plus généralement au travail qui se fait sur place en didactique.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Le comité d'évaluation recommande de :

1/ Déterminer des objectifs de recherche qui permettent d'associer le maximum de collègues en caractérisant des domaines d'expertise suffisamment qualifiants pour :

- accroître le vivier de candidats professeurs des universités et maîtres de conférences
- encourager la préparation d'habilitations à diriger des recherches (HDR)
- répondre aux appels d'offres du domaine
- augmenter le nombre de doctorants
- participer à d'autres formations master

2/ Repenser l'organisation d'ensemble pour surmonter les difficultés inhérentes à la situation du LAIRDIL, à la fois par son implantation dans une université scientifique et technologique et par son intégration dans le potentiel d'enseignement d'un IUT. Dès lors que la tutelle a fait part de son désir de préserver un pôle de recherche en LANSAD, des collaborations plus étroites avec d'autres unités du site, voire un rapprochement, sont à envisager avec pour perspective un renforcement issu de ce partenariat, au sein de l'établissement ou avec d'autres composantes présentes sur le site toulousain. En phase de transition, un comité de réflexion pourrait prendre appui sur des chercheurs extérieurs à l'unité.

3/ Conforter la contribution des doctorants et leur participation aux activités de l'unité, avec :

- un représentant au sein du conseil de l'unité
- un séminaire régulier organisé à leur intention
- des échanges avec les étudiants en LANSAD au sein de l'École Doctorale

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Le comité d'évaluation recommande de :

1/ Tenter d'accroître la visibilité de l'équipe en intensifiant la qualité des publications : privilégier le format des articles publiés dans des revues à comité de lecture reconnues dans le champ et la prise en charge (coordination/editing) de numéros spéciaux de revues nationales et internationales majeures.

2/ Accroître la visibilité internationale du LAIRDIL, en encourageant l'accueil de post-doctorants ainsi que la mobilité des membres de l'unité dans des laboratoires européens dont l'expertise dans le champ de la didactique des langues de spécialité est reconnue.

3/ Renforcer les collaborations avec les unités de recherche du site toulousain dont les activités scientifiques portent sur des méthodes et objets connexes à celles et ceux du LAIRDIL ; privilégier les profils de doctorants ayant obtenu leur master dans des universités françaises en dehors de la région Occitanie afin de varier les profils ; encadrer des HDR de collègues dont l'affiliation se situe hors du site toulousain.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Le comité d'évaluation recommande de :

1/ Développer les lieux et les possibilités de dissémination des enjeux du LANSAD et de l'expertise du laboratoire en ce domaine, au vu des publications, des travaux, des réseaux déjà développés, en local ou à l'international.

2/ Penser, proposer, construire des modules de formation professionnelle appliqués à des usages dès la formation en lycée ou en post-bac. La réalisation de cette recommandation passe par un rapprochement de l'unité avec le rectorat, permettant une interface avec le monde de l'enseignement professionnel ou général, une formation des professeurs de ces établissements, une inscription plus durable dans les universités de l'écosystème toulousain pour y proposer des modules professionnalisants en LANSAD.

3/ Établir une politique de dissémination de la recherche dans le monde de la formation professionnelle ou universitaire en relation avec quelques secteurs privilégiés de l'écosystème toulousain (aéronautique, robotique, chimie, domaine médical, tourisme ...). Promouvoir l'expertise théorique, linguistique, méthodologique et didactique développée ("Check Your Smile" peut être considéré autant comme une vitrine de cette expertise

que comme un outil d'apprentissage individuel) auprès d'acteurs ciblés de ces secteurs. Ceci pourrait avoir pour effet de développer des thèses Cifre et/ou dynamiser l'expertise de la recherche comme plus-value dans les secteurs professionnels.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 novembre 2025 à 09h00

Fin : 12 novembre 2025 à 15h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8h30 - 9h00 Réunion préparatoire à huis clos

9h00 - 9h15 Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité (Denyze Toffoli et Mónica Aláez-Galán)

9h15 - 10h15 Session plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche

- Présentation administrative et scientifique du laboratoire (Denyze Toffoli)
- Discussion

10h15 - 11h00 Entretien à huis clos avec les membres permanents de l'unité, sans la direction

11h00 - 11h15 Pause

11h15 - 11h45 Entretien à huis clos avec les représentants de l'Université de Toulouse

- Mathieu Arlat (Vice-Président Recherche)
- Nicolas Destainville (Vice-Président délégué Stratégie et qualité de la recherche)

11h45 - 13h00 Pause Déjeuner

13h00 - 13h45 Entretien à huis clos avec les doctorantes et doctorants

13h45 - 14h15 Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité (Denyze Toffoli et Mónica Aláez-Galán)

14h15 – 14h45 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Matthieu ARLAT
Vice-président de la Commission Recherche

Toulouse, le 15/12/2025

Objet : Observations de portée générale – évaluation HCERES - LAIRDIL

L'Université de Toulouse, ainsi que la nouvelle direction du LAIRDIL qui a pris son mandat au 15 octobre 2025, remercient le Comité d'évaluation d'avoir accordé ce temps d'expertise et de retour constructif.

La Direction de l'Unité regrette néanmoins d'avoir transmis une vision d'équipe démobilisée, alors que de nouvelles forces vives arrivent et s'investissent.

La dynamique scientifique et collaborative du laboratoire, pour la période considérée, a en effet été fragilisée par des aléas qui se sont cumulés. Pour un laboratoire comportant trois professeurs d'université titulaires, les absences pour longue maladie de la directrice de l'unité, le CRCT d'un an de la seconde, des incertitudes d'affiliation du troisième, ainsi qu'une disponibilité de MCF de 3 ans et 4 départs à la retraite successifs ont eu une incidence forte. L'engagement de la nouvelle direction est de s'investir pour fédérer dans une dynamique renouvelée.

L'Université est consciente que le LAIRDIL n'atteint pas une taille critique pour justifier d'une activité de recherche complètement autonome et se propose d'accompagner l'unité dans une démarche de « construction par décentrement » pour reprendre l'expression du comité d'experts. Il ne s'agira pas de procéder à un bouleversement, voire une dissolution, mais de se réinventer, de laisser entrer l'écosystème toulousain dans le laboratoire et apprécier ce que la singularité du LAIRDIL peut générer comme perspectives fédératrices.

Dans ce sens, la nouvelle Direction de l'unité a d'ores et déjà prévu une démarche d'explicitation de cette ambition et, en retour, d'écoute de chaque membre pour mieux accompagner cette transition. Elle se donne les cinq années du prochain contrat pour mener à bien ces initiatives et donner suite aux recommandations du rapport HCERES.

La mise en place d'un comité de réflexion pour la phase de transition (avec des chercheurs externes et des membres de la tutelle) paraît pertinente, pour contribuer à identifier des objectifs de recherche qui réunissent les membres actuels, et d'en attirer de nouveaux (notamment des doctorants). Le projet PERSO-AI, ayant récemment obtenu un financement TIRIS (Toulouse Initiative for Research's Impact on Society, projet d'excellence du PIA4) et incluant un Contrat Doctoral, pourrait en être un exemple, avec pour objectif de fédérer des thématiques portées par le collectif. A l'heure de la construction de l'EPE qui a pour priorité de promouvoir l'interdisciplinarité, le positionnement du LAIRDIL nous semble stratégique pour fédérer autour de ses thématiques.

Pour conclure, l'Université de Toulouse tient à remercier les membres du Comité d'évaluation pour l'approche constructive et bienveillante dont ils ont fait preuve lors de l'évaluation de l'Unité, ainsi que l'ensemble des personnels du LAIRDIL pour leur implication dans la dynamique de l'Unité et dans cet exercice d'évaluation exigeant.

Matthieu ARLAT

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

